



GARDONS LE CONTACT

Club des Hortensias - avril 2021

Bonjour à toutes et tous,

Nous espérons que vous allez bien. Continuez à respecter les gestes barrières, c'est important. Nous espérons vous revoir très vite au club. Si vous souhaitez vous faire vacciner contre la Covid-19, n'hésitez pas à appeler le 0 800 710 229 : nous ferons tout notre possible pour vous aider. Suite aux nouvelles mesures sanitaires, la Ville a décidé de prolonger de 15 jours après la fin du nouveau confinement la validité des chèques cadeaux que vous avez reçus avec votre colis de Noël, n'oubliez pas de les utiliser.

Si vous lisez bien le journal Info Lilas, vous êtes sûrement au courant que la responsable du pôle Senior, Sylvie Delhommeau, est partie s'installer définitivement en Bretagne. Pour lui faire un petit clin d'œil, ce numéro sera donc un spécial Bretagne ! A nous les grands espaces, l'océan, les mouettes, les crêpes, les bigoudens.

Nous avons besoin de voyage alors Degemer mat e Breizh (bienvenue en Bretagne).

L'équipe du club
des Hortensias

1 Un peu de géographie

Pour commencer, faites appel à vos cours de géographie et trouvez les noms des villes bretonnes placées sur cette carte.



2 Des charades préparées par Isabelle

1-

Mon premier n'est pas rapide
Mon deuxième est une expression
pour parler de la dernière
Mon troisième permet de répondre
« non » à un anglais
Mon tout est une ville bretonne !

2-

Mon premier est la partie antérieure
de la poitrine.
Mon deuxième est le nom d'un
fromage à pâte molle
Mon troisième est un pronom
personnel masculin pluriel
Mon tout est une ville



3 Devinette

Il y a un objet breton que l'on retrouve dans presque tous les foyers français. Dans de nombreuses familles, il y en a même un par personne. Il se trouve dans la cuisine et il est l'ami du petit déjeuner. Quel est cet objet ?
Le bol breton, évidemment !

C'est définitivement une histoire qui se passe à l'ouest de la France. Le bol à oreilles, plus connu sous le nom de « bol breton », est une invention qui date. Elle voit le jour dès le XVIII^e siècle, sur les rives de l'Odé, à la faïencerie Henriot de Quimper. Inspiré par les écuelles des paysans destinées à avaler la soupe du matin, ce bol en céramique n'adoptera que plus tard sa forme à deux oreilles qui lui donne ce côté si pratique. Son essor date des premiers congés payés français, en 1936, et du développement du tourisme en Bretagne.

Sa forme finale est toutefois fixée en 1950 seulement par Raymond Cordier, chef d'atelier de la Faïencerie de Pornic, en Loire-Atlantique. Il réunit dans le produit ses traits désormais caractéristiques : couleur blanche et

liseré bleu, motif folklorique « Petit Breton » au fond du bol et prénom calligraphié personnalisé.

Dès lors, le bol à oreilles commence à remplir les placards des cuisines bretonnes et françaises. Depuis, l'objet souvenir ne s'est pas vraiment démodé et il s'en écoulait encore plusieurs centaines de milliers tous les ans. L'usine de Pornic produit environ 300 000 exemplaires par an et Henriot, de son côté, en fabrique seulement 10 000. La nuance est importante, car si la faïencerie quimpéroise modèle et peint à la main sa production, à Pornic, le bol en biscuit arrive brut du Portugal et est ensuite décoré de motifs apposés en décalcomanie (« chromo »), le prénom restant calligraphié à la main. Résultat, le prix tourne autour de 9 euros pour la version de Loire-Atlantique et de 35 à 40 euros pour la version finistérienne. Mais, sur ce marché, la plus grande concurrence des faïenceries traditionnelles reste celle des productions chinoises, vendues à très bas prix.

4 Le Triskell : texte à trous

Complétez le texte ci-dessous avec les mots suivants : breton, branches, dynamisme, conflit, Interceltique, symbole, Terre, futur, celtique, artistes, néolithique.

Le Triskell est un symbole celtique à trois Il y a plusieurs interprétations de ce symbole.

La première, la plus courante, est que les trois branches représentent l'Eau, la et le Feu. Mais d'autres disent qu'il s'agit du Ciel, de la Terre et de l'Eau.

Une autre interprétation possible est que les branches symbolisent les trois principaux dieux de la religion : Lug, Ogme et Dagda. Certains disent encore que les branches symbolisent le sommeil, le rêve et l'éveil. D'autres disent qu'il s'agit du cycle de la vie : enfance, vie adulte, vieillesse peut aussi symboliser le passé, le présent et le Certains se demandent aussi si, tout simplement, le Triskell ne serait pas inspiré du trèfle !

Le Triskell, avec ses courbes, est symbole de , d'enthousiasme, contrairement aux croix figées. La rotation du triskell a une signification. Les branches d'un Triskell doivent toujours tourner dans le sens inverse des aiguilles d'une montre, qui est le sens sacré (paix). Lorsque les branches d'un Triskell ne tournent pas dans ce sens-là, on dit que c'est signe de guerre ou de (sens maléfique).

En tout cas, ce qui est sûr c'est que le Triskell est devenu le symbole le plus répandu.

Son origine est très ancienne, il est antérieur à -400 av JC... C'est un qui a toujours été très utilisé par les celtes.

Orthographié triskèle en français et triskel ou triskell en breton, il n'y a pas véritablement de mauvais choix, juste des variations. On l'appelle également triscèle, qui signifie « à trois jambes » en grec (triskélès).

Le triskell est présent depuis la période , que ce soit dans des gravures sur pierre ou, bien plus tard, sur des façades d'églises et des vitraux.

Hautement symbolique, il connaît un regain d'intérêt dans les années 1970 car utilisé par nombre d' bretons comme le chanteur Alan Stivell.



5 Quizz

Les personnages bretons célèbres

Nous connaissons tous des quelques personnages célèbres bretons Yann Tiersen, Chateaubriand, Bécassine... Nous vous proposons de découvrir des personnages moins connus mais qui ont compté dans l'Histoire de France.



Jeanne de Belleville (1300 - 1359), la femme qui fit trembler la France

Il ne faisait pas bon naviguer au large de la péninsule en ce milieu de XIV^e siècle. Des équipages massacrés, des nobles décapités à la hache... Cette vague de violence, on la doit à une femme ! Car, sans relâche, la « Tigresse bretonne » attaque les bâtiments de Philippe VI, roi de France. La raison d'un tel acharnement ? Jeanne en a fait le nom de son navire : Ma vengeance. En 1343, lors de la guerre de succession pour le duché de Bretagne, son époux, le seigneur Olivier de Clisson, a été exécuté sur ordre du souverain français. Aussitôt, Jeanne rassemble une armée de plusieurs centaines d'hommes et dévaste les châteaux des seigneurs ayant prêté allégeance au royaume de France. Après avoir vendu ses biens, elle acquiert trois navires et poursuit son combat en mer. Elle ne renoncera à sa vengeance qu'en 1356, et épousera un noble anglais, proche du roi Edouard III. Ironie de l'Histoire, son fils, Olivier V de Clisson, deviendra connétable du roi de France Charles VI.



Jeanne Malivel (1895 - 1926), elle redessine le patrimoine

Un homme paré de fleurs de lys plonge la main dans la bourse d'une femme en pleurs. En 1922, cette gravure de l'artiste Jeanne Malivel a choqué. La faute à son titre, L'Union de la Bretagne à la France, transformant la représentation d'un banal vol en allégorie des relations entre les deux territoires. La surdouée du dessin, née dans les Côtes-d'Armor, elle, a choisi son camp. Ses bois gravés représentent les figures légendaires et historiques de sa région : le roi Arthur, Nominoë, Chateaubriand... En 1919, elle se rend à Paris pour suivre les Beaux-Arts. C'est là qu'avec un groupe d'artistes elle va fonder Seiz Breur (Les Sept Frères). Le groupe souhaite revivifier l'art régional en l'associant à l'artisanat. Dans ses ateliers de Montparnasse, puis à Loudéac, Jeanne s'essaie à la broderie, à la faïence et dessine du mobilier. Ses pièces sont présentées à l'Exposition internationale des arts décoratifs de 1925. Elle mourra quelques mois plus tard, à 31 ans, mais laissera une empreinte durable dans la culture bretonne.



Jeanne Bohec (1919 - 2010), une chimiste résistante

L'appel du 18 juin 1940 aura fait écho chez cette fille de marin née à Plestin-les-Grèves (Côtes-d'Armor). A peine le général de Gaulle a-t-il fini son discours que Jeanne fait sa valise et prend le bateau pour Londres. Arrivée en Angleterre, elle s'engage dans les Forces françaises libres et met à profit ses études de chimie pour se spécialiser dans la fabrication d'explosifs. Sa détermination lui permet de se faire une place dans un milieu essentiellement masculin et elle réussit à se hisser au rang d'instructrice de sabotage. En juin 1944, elle comptera même parmi les cinq femmes parachutées en France ! Frêle jeune fille au sourire enfantin, elle sillonne la Bretagne à vélo sans éveiller les soupçons. Mais, dans l'ombre, elle forme les résistants à l'utilisation des charges explosives et participe à de nombreuses actions de sabotage. Quand la « plastiqueuse à bicyclette » demandera l'autorisation de prendre part aux combats, celle-ci lui sera refusée. Elle sera néanmoins décorée de la Croix de guerre.

Connaissiez-vous ces personnages ? Pour notre part, nous n'en avons jamais entendu parler ! N'hésitez pas à nous partager vos personnages bretons préférés !

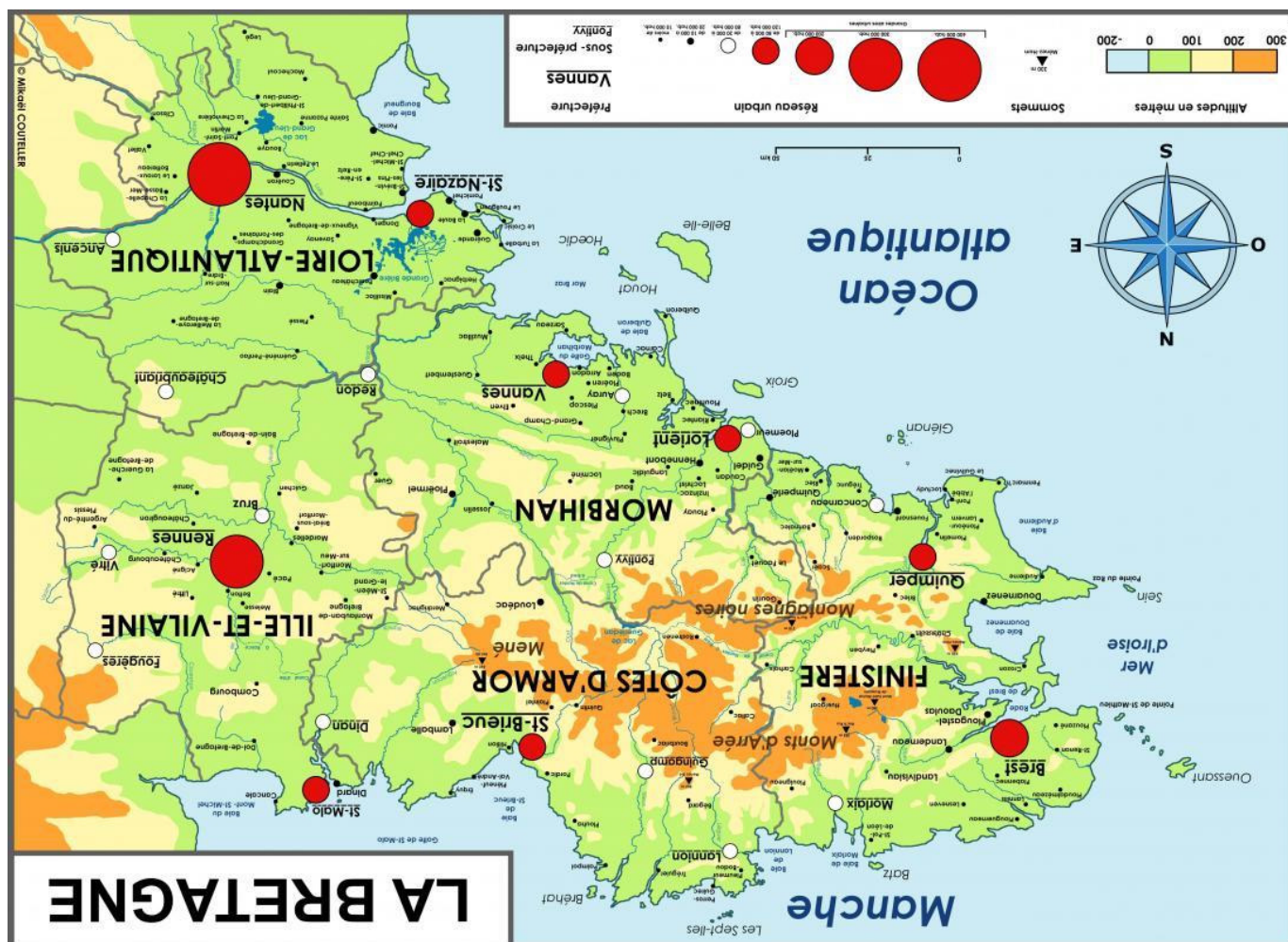
6 Questions autour du texte du bol breton

1. A quelle date le bol breton voit-il le jour ?
2. Dans quelle ville ?
3. A quelle date remonte son premier essor ?
4. De quelle couleur est son liseré ?
5. Dans quel pays le bol en biscuit est-il fabriqué ?



Réponses

Réponses du texte à trous : branches, Terre, celtique, futur, dynamisme, conflit, interceltique, symbole, breton, néolithique, artistes.
 Réponses des charades : 1) Landerneau (Lent-Der-No) ; 2) Saint Briuc (Sein - Brie - Eux).
 Réponses sur le bol breton : 1) XVIII^{ème} siècle ; 2) Quimper ; 3) 1936 ; 4) bleu ; 5) Portugal.



Réponses

Voilà la fin de ce numéro, nous espérons qu'il vous aura divertis.
 Nous pensons bien à vous, à bientôt !